

FICHE THÉMATIQUE

CAMPAGNE AUTOMNE 2026

Le **CANADA**
sur la voie de la
JUSTICE?

DANS CE DOCUMENT :

- 1 Introduction
- 2 La plus forte baisse de l'aide internationale de l'histoire
- 3 L'Enseignement social de l'Église : un appel prophétique au développement humain intégral
- 4 Créons un mouvement pour la justice mondiale



1 Introduction

Au *Brésil*, une communauté ensevelie sous la poussière soulevée par un train de marchandises bruyant peut se réinstaller dans un nouvel endroit, où elle vit dans des maisons propres et sûres. En *Somalie*, le plus jeune enfant d'une mère de 27 ans est sauvé de la mort grâce à un traitement contre la malnutrition dispensé dans une clinique voisine.

Au *Honduras*, les défenseur·e·s de l'environnement peuvent documenter les menaces que font peser les entreprises extractives sur leurs communautés et leurs terres, et peuvent défendre leurs droits face à une violence extrême.

Dans chacun de ces cas réels et récents, la situation s'est considérablement améliorée. Grâce au soutien d'Affaires mondiales Canada, du gouvernement du Québec et de milliers de personnes donatrices qui contribuent fidèlement à notre mission, Développement et Paix – Caritas Canada achemine des fonds directement aux communautés locales. Sans ce financement canadien, ces situations seraient bien pires. Dans de nombreux cas, cela fait même la différence entre la vie et la mort.

Les Canadien·ne·s peuvent être fiers de ces histoires, qui montrent comment le Canada peut faire la différence. Toutefois, dans un monde en mutation rapide, de nouvelles priorités et de nouveaux enjeux, notamment ceux découlant de la politique étrangère et commerciale de plus en plus belliqueuse des États-Unis, ont créé une forte concurrence pour l'attention du public.

Les fonds qui pourraient permettre de créer davantage d'histoires comme celles-ci sont réorientés vers d'autres secteurs tels que la défense, ce qui signifie que l'argent qui aurait servi à préparer le monde à la paix sera plutôt dépensé pour se préparer à la guerre. Alors que le Canada tente de naviguer dans une situation difficile, l'Enseignement social de l'Église nous invite à nous poser une question de conscience, **le Canada est-il sur la voie de la justice ?**

2 La plus forte baisse de l'aide internationale de l'histoire



En 2025, les dépenses totales consacrées à l'aide publique au développement (APD) par les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont chuté de 23,1 %, ce qui représente la plus forte baisse de l'histoire.¹ L'APD soutient des efforts et des interventions essentiels dans des domaines tels que la santé, la résilience climatique, la sécurité alimentaire et bien d'autres encore. Les coupes drastiques opérées aux États-Unis ont constitué la part la plus importante de cette baisse. Cependant, notre voisin ne fait pas figure d'exception. Des pays comme l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et le Japon ont également réduit leur APD, certains après l'avoir déjà fait en 2024, avant même les coupes effectuées par les États-Unis.²

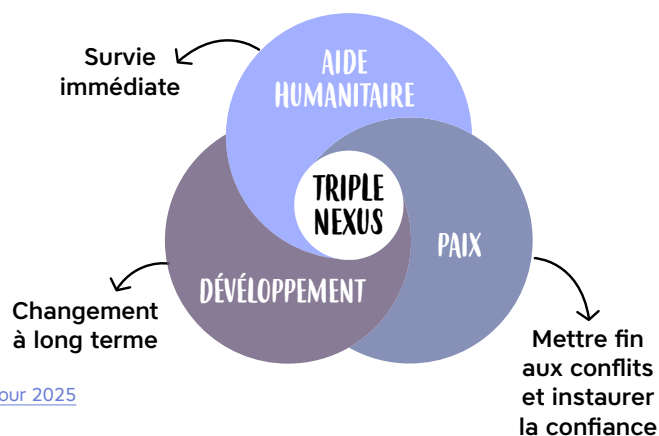
En avril 2025, le Premier ministre canadien, Mark Carney, a promis d'inverser la tendance, déclarant sans ambages : « **Mon gouvernement ne réduira pas l'aide internationale.** »³ En cette période d'incertitude mondiale, alors que les pays riches se dérobaient à leurs obligations d'aider les autres nations, plusieurs Canadien·ne·s ont été encouragés d'entendre que leur pays avait la conviction de prendre une direction différente. Pourtant, lorsque le gouvernement fédéral a publié son budget en novembre de la même année, il a annoncé 2,7 milliards de dollars de coupes budgétaires dans l'aide internationale sur quatre ans, ayant des conséquences directes sur la santé mondiale, ainsi que de nouvelles réductions d'effectifs au sein d'Affaires mondiales Canada.⁴

Les réductions de l'APD à l'échelle mondiale ont déjà des conséquences irréversibles sur la vie des personnes. L'aide publique au développement (APD) fournit des soutiens indispensables, tels que l'aide d'urgence en cas de famine, les vaccins, la prévention des maladies et la reconstruction après des catastrophes naturelles. Mettre fin à ce financement c'est priver des populations d'un accès à des actions essentielles qui changent le cours des vies. D'après une étude importante, ces compressions pourraient causer entre 9 et 22 millions de décès évitables d'ici 2030, selon la poursuite des tendances et leur gravité.⁵

Partout dans le monde, les pays réduisent leurs investissements dans l'aide publique au développement (APD) alors même que les besoins augmentent. Si les pourcentages et les montants en dollars peuvent nous paraître abstraits ici au Canada, ces chiffres se traduisent déjà de manière très concrète pour nos partenaires des pays du Sud. Lors d'une visite à Ottawa à l'automne 2025, une responsable de Trócaire Soudan a décrit les répercussions négatives de la réduction des financements américains.⁶ Ses collègues ont dû décider quelles cliniques médicales ils pouvaient continuer à faire fonctionner et lesquelles ils devaient fermer, car ils étaient contraints de licencier des travailleuses et des travailleurs humanitaires. Ils ont pris ces décisions en sachant parfaitement que la fermeture de cliniques entraînerait la mort de personnes dans les communautés touchées. Et ce, alors que le Soudan connaît l'une des pires catastrophes humanitaires du XXI^e siècle. Il s'agit d'une situation d'une cruauté inouïe et qui aurait pu être évitée.

Outre le financement de l'aide humanitaire, l'APD soutient des projets à long terme qui contribuent à rendre les communautés plus autonomes et plus stables.

À Développement et Paix – Caritas Canada, notre philosophie de solidarité relie ces approches au sein de ce que nous appelons le « triple nexus », un modèle qui considère l'aide humanitaire, le développement et la paix comme fondamentalement interdépendants.



¹ Un déclin historique de l'aide au développement : données préliminaires de l'APD pour 2025

² Réductions de l'aide publique au développement : Full Report | OCDE

³ En anglais : *"My government will not cut foreign aid."*

⁴ Diminuer les dépenses pour investir davantage

⁵ Aide au développement : l'ONU redoute 22 millions de morts évitables d'ici 2030 | ONU Info, et

en anglais : [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(26\)00008-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(26)00008-2/fulltext)

⁶ Crise de la faim : situations et solutions

Le Maroc en est un exemple concret. À la suite d'un tremblement de terre dévastateur en 2023, DPCC a combiné les fonds provenant de généreuses personnes donatrices avec une subvention du ministère des *Relations internationales et de la Francophonie du Québec* afin d'aider ses partenaires au Maroc à répondre aux besoins immédiats. Trois ans plus tard, ces relations se sont approfondies, et les fonds contribuent non seulement à la reconstruction, mais aussi à la mise en place de projets agricoles et artisanaux gérés en coopérative qui offrent aux travailleuses et aux travailleurs un moyen de vivre dans la dignité, semant ainsi les graines d'une société plus solidaire.⁷

Aussi dramatiques que puissent paraître ces coupes dans l'aide publique au développement (APD), la population canadienne pourrait les justifier en faisant valoir que le Canada se trouve lui aussi dans une situation difficile et incertaine. Cependant, alors même que le gouvernement réduit les dépenses publiques, y compris en matière d'aide internationale,



il débloque des sommes colossales pour l'armement, les énergies fossiles et les subventions aux entreprises.

En ce qui concerne les armes en particulier, le Premier ministre Carney a déclaré que son intention d'augmenter les dépenses militaires à 5 % du produit intérieur brut du Canada pourrait représenter jusqu'à 150 milliards de dollars par an.⁸ Les 2,7 milliards de dollars de coupes dans l'aide internationale sur quatre ans représentent moins de 2 % de cette somme.

Il ne s'agit ni de conséquences inévitables ni de la seule réponse possible à un ordre mondial en mutation. Le Canada fait des choix délibérés qui consistent à privilégier les investissements dans des secteurs destructeurs au détriment des infrastructures essentielles et du développement durable. Ce faisant, le Canada s'inscrit dans une tendance mondiale préoccupante qui, à long terme, ne rendra pas notre pays plus prospère ni plus sûr.



3 L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'ÉGLISE: un appel prophétique au développement humain intégral

Alors que des personnes partout dans le monde réclament justice, **les dirigeants politiques ne sont pas convaincus qu'investir dans l'aide ou le développement constitue la meilleure utilisation des fonds publics.** Dans de nombreux pays, dont le Canada, les citoyen·ne·s remettent également en question le financement de projets à l'étranger alors que les besoins nationaux sont si grands et que la situation mondiale est si incertaine.

Dans ces circonstances, **l'Enseignement social de l'Église (ESE)⁹ fournit des arguments convaincants — et lance un défi prophétique — aux pays riches comme le Canada pour qu'ils continuent à contribuer à l'aide internationale et au développement.** Aider d'autres pays peut sembler incompatible avec la nécessité de dépenser davantage au Canada. Pourtant, un regard honnête des interconnexions entre les économies et les peuples, ainsi que des défis communs tels que les changements climatiques et les inégalités, révèle qu'il est bien trop simpliste de réduire nos préoccupations à nos seules frontières nationales.

Comme nous le rappelle le pape Léon XIV dans l'encyclique *Dilexi Te*, l'appel de l'Église catholique en faveur de la justice internationale est clair depuis au moins les années 1960 : « les pays riches ne peuvent rester indifférents face aux pays opprimés par la faim et la misère ; ils sont appelés à les secourir généreusement avec tous leurs biens. »¹⁰

Au fil du temps, l'ESE a développé le concept de « développement humain intégral ». Selon ce concept, le développement des pays se mesure à leur capacité à créer et à maintenir les conditions permettant à tous les êtres humains de mener une vie saine et digne. Étant donné que notre économie mondiale a engendré d'immenses inégalités, non seulement entre les personnes, mais aussi entre les pays, **l'ESE appelle les pays plus riches, comme le Canada, à faire leur part pour contribuer au développement humain intégral, notamment en fournissant des ressources aux pays pris au piège de la pauvreté.**



⁷ Aide d'urgence aux victimes du tremblement de terre au Maroc : Solidarité depuis deux ans

⁸ Mark Carney s'engage à investir 5% du PIB canadien en dépenses militaires | Le Devoir

⁹ Enseignement social de l'Église | Développement et Paix – Caritas Canada

¹⁰ *Dilexi Te*, §83

Alors que le monde est confronté à **de nombreuses crises qui se chevauchent, telles que la guerre, les inégalités et les catastrophes climatiques**, l'ESE appelle les dirigeants politiques à y faire face non pas en se repliant sur eux-mêmes, mais en s'ouvrant au monde, en redécouvrant une culture de la rencontre. Cela peut sembler paradoxal, mais comme nous le dit le pape François, la violence et l'instabilité sont le fruit des inégalités ; par conséquent, aucune dépense, quelle qu'en soit l'ampleur, consacrée à l'armement ou à la promotion de certaines industries ne peut garantir la sécurité.¹¹ Des enjeux tels que les changements climatiques nous montrent également que notre monde est confronté à des problèmes communs majeurs qui nécessiteront des solutions communes ambitieuses. Pour que le Canada et sa population puissent prospérer et vivre en sécurité, **le Canada doit œuvrer avec diligence à la création de conditions plus justes pour l'épanouissement de tous les êtres humains, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses frontières. Le développement humain intégral nous aide à comprendre comment toutes choses, y compris les pays, sont interconnectées.**

Au cours d'une autre crise, la pandémie de COVID-19, le pape François a rédigé une encyclique intitulée [*Fratelli Tutti*](#), dans laquelle il appelait à une plus grande solidarité mondiale.

« Les apports mutuels entre les pays, en réalité, finissent par profiter à tous, » *expliquait-il*. « Il faut développer cette conscience qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous ou bien personne ne se sauve. La pauvreté, la décadence, les souffrances, où que ce soit dans le monde, sont un terreau silencieux pour les problèmes qui finiront par affecter toute la planète. Si la disparition de certaines espèces nous préoccupe, nous devrions nous inquiéter du fait qu'il y a partout des personnes et des peuples qui n'exploitent pas leur potentiel ni leur beauté, à cause de la pauvreté ou d'autres limites structurelles, car cela finit par nous appauvrir tous. »¹²

« La vraie qualité des différents pays du monde se

mesure par cette capacité de penser non seulement comme pays mais aussi comme famille humaine, et cela se prouve particulièrement dans les moments critiques. » concluait le pape François.¹³ Aujourd'hui, dans ce contexte de crise mondiale, le Canada a l'occasion de consacrer ses ressources et son avenir au renforcement de la famille humaine mondiale, non seulement en accordant la priorité aux relations avec les grandes puissances ou les puissances moyennes, ou avec des pays qui peuvent sembler plus proches sur le plan culturel, mais aussi avec toutes celles et ceux qui œuvrent à bâtir un monde meilleur fondé sur la dignité de chaque personne.

Si l'ESE ne nous apporte pas toutes les réponses à nos défis politiques, elle offre un cadre beaucoup plus large pour déterminer si une politique ou une approche respecte véritablement la dignité des êtres humains, en particulier celle des personnes les plus vulnérabilisées. Alors que le Canada évolue dans un contexte mondial incertain et en changement, l'ESE nous exhorte à rester vigilant·e·s quant à l'impact que ces décisions auront sur les personnes les plus appauvries de la planète.



¹¹ [*Evangelii Gaudium*](#), §59-60

¹² [*Fratelli tutti*](#), §137

¹³ [*Fratelli tutti*](#), §141

4 Créons un mouvement pour la justice mondiale

Dans son budget 2025, le Canada a rompu sa promesse de ne pas réduire les dépenses d'aide internationale. Cela se traduira par une diminution des fonds destinés à venir en aide à nos sœurs et frères à travers le monde, alors qu'ils sont confrontés à la plus forte baisse des dépenses d'aide de l'histoire, ce qui aura des conséquences concrètes telles qu'une réduction du nombre de cliniques médicales, une diminution des mesures de prévention des maladies et une augmentation du nombre de décès qui auraient pu être évités.

La population canadienne s'inquiète, à juste titre, pour leur propre avenir. Alors que les prix des produits de première nécessité grimpent et que les gros titres suscitent l'angoisse, le réflexe de se replier sur soi-même et de se réfugier dans sa coquille peut sembler réconfortant. Dans le meilleur des cas, les responsables politiques s'efforcent de nous rassurer en affirmant qu'ils travailleront d'arrache-pied pour trouver une voie créative permettant aux Canadien-ne-s de se sentir en sécurité et en confiance. La réduction des budgets consacrés à l'aide et au développement ne permettra toutefois pas d'atteindre cet objectif. Créer une culture de la rencontre peut sembler risqué. Pour donner à notre gouvernement les moyens de prendre un tel risque, nous devons bâtir un mouvement de personnes capables d'expliquer clairement à celui-ci et à leurs concitoyen-ne-s que prendre soin des Canadien-ne-s et prendre soin des autres ne sont pas des objectifs opposés, mais constituent une approche intégrale de notre monde. Seule une telle approche peut créer les conditions d'une paix et d'une prospérité durables.



En tant que réseau regroupant des Canadien-ne-s et des partenaires internationaux, Développement et Paix – Caritas Canada est en train de mettre en place un tel mouvement. **Cet automne, nous invitons nos membres à approfondir et à élargir ce mouvement en instaurant une culture de la rencontre au sein de leurs propres communautés.** Vous pourriez organiser

un atelier dans votre paroisse, en invitant d'autres catholiques concernés à discuter de ce que notre foi enseigne au sujet du développement humain intégral. Vous pourriez projeter un film ou former un club de lecture, permettant ainsi aux voix des populations des pays du Sud de façonner votre perspective sur ce que signifie faire partie d'une grande famille humaine. Vous pourriez écrire à votre personne députée fédérale¹⁴ ou la rencontrer pour lui faire clairement comprendre que vous souhaitez un Canada qui s'investisse davantage pour aller à la rencontre des autres.

Du point de vue de l'Enseignement social de l'Église et en solidarité avec les personnes les plus vulnérabilisées de notre monde, le Canada ne semble pas être *sur la voie de la justice.*

Il est toutefois encore temps pour le Canada de faire entendre plus fort sa voix en faveur de la solidarité. Créons un mouvement pour la justice mondiale. Des millions de personnes à travers le monde comptent sur nous.

Le **CANADA** 
sur la voie de la
JUSTICE ? 

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT !

SCANNEZ
pour devenir membre :
@DevPaix



¹⁴ Guide d'engagement des députés